

Exposition

Jane Evelyn Atwood

Sentinelles de l'ombre

du 15 mai au 3 août 2008



© Jane Evelyn Atwood
Moules de jambes en plâtre pour la fabrication de prothèses.
Centre orthopédique, Maputo, Mozambique, novembre 2001

Communauté d'agglomération de Val de Bièvre
18 avenue Carnot, 94231 Cachan Cedex

Annie-Laure Wanaverbecq, directrice artistique

Nouveau numéro de téléphone : 01 55 01 04 86 – fax : 01 47 40 82 06

Contact Presse :

Robert Pareja, relations publiques

Nouveau numéro de téléphone : 01 55 01 04 85 – fax : 01 47 40 82 06

e-mail : maisondelaphotographie@agglo-valdebievre.fr
r.pareja@agglo-valdebievre.fr

Contact visites de groupes et scolaires

Mathilde Kiener, médiation culturelle

Nouveau numéro de téléphone : 01 55 01 04 84 – fax : 01 47 40 82 06

e-mail : maisondelaphotographie@agglo-valdebievre.fr
m.kiener@agglo-valdebievre.fr

Dans ces guerres, les ennemis se rencontrent moins fréquemment face à face. Ils meurent en marchant, alors qu'autour d'eux tout est désert et silencieux. La mort les prend à la dérobée, elle les guette tapie sous le sable, sous une pierre, sous une touffe d'épines noires. La terre était autrefois la source de vie, un grenier à blé, quelque chose de désirable. Aujourd'hui, dans ces régions, l'homme la regarde d'un air soupçonneux, méfiant, avec crainte et horreur.

extrait du livre de
Ryszard Kapuscinski,
D'une guerre l'autre,
Flammarion, Paris, 1988

Jane Evelyn Atwood

Sentinelles de l'ombre

du 15 mai au 3 août 2008

*Exposition produite par le Musée de la photographie à Charleroi (B)
en collaboration avec Jane Evelyn Atwood*

L'auteur souhaite remercier :

Handicap International, Belgique;

toute l'équipe du Musée de la Photographie, tout particulièrement Mirella Carà

qui a réalisé les tirages d'exposition;

Handicap International, Lyon, France;

les bureaux de Handicap International à Phnom Penh, Cambodge; Maputo, Mozambique; Pristina, Kosovo; Luanda, Angola;

Kaboul, Hérat et Kandahar, Afghanistan;

la Erna & Victor Hasselblad Foundation;

Feroz Alizada, Besa Berani, Carlos, Gaby, Mahmud, Mendozo, Sadiq Mohibi, Bou Rithy, Ajhan Saraqi, Srey Savuth;

B.J. Atwood-Fukuda, Nathalie Beaux, Jacques Binsztok, Emmanuelle Chardin, Charlotte Debiolles, Dominique Deschavanne,

Jean-Christophe Domenech, Valérie Gautier, Adrian Le Blanc, Zhora Mokhtari, Marie-France de Paloméra, Véronique Petit,

Robert Pledge, Franck Seguin;

l'agence Vu' ; Contact Press Images; Leica Camera; Publimod Photo; Pictorial Service, Rhône/Alpes; Pictorial Service, Paris;

Mise Au Point, Paris.

et tout spécialement :

Nathalie Moindrot, dont le dévouement et le sens de l'organisation ont permis dès le début à ce projet de devenir une réalité;

toutes les personnes photographiées, qu'elles figurent ici ou non : sans leur coopération, ce projet n'aurait jamais existé.

Jane Evelyn Atwood

Sentinelles de l'ombre

Bien longtemps après que les guerres soient finies, et durant de longues années, elles poursuivent leur sinistre travail. Elles sont disséminées partout dans le monde et polluent près de cent pays. Elles font une victime toutes les 30 minutes. Ce sont les mines antipersonnel, dispersées dans les campagnes et les villages, dissimulées près des habitations pour mieux tuer, déguisées de couleurs vives pour mieux tromper les enfants. Le Traité d'Ottawa de 1997, qui valide l'interdiction de leur utilisation, de leur stockage, de leur fabrication, de leur transfert et oblige à leur destruction, n'a pas encore pris complètement effet dans tous les pays que ces armes sournoises ont déjà leurs tristes relèves : les BASM, bombes à sous-munitions, utilisées massivement lors des derniers conflits.

Jane Evelyn Atwood s'est interrogée sur les milliers de victimes de ces armes, dont 85% sont des civils et près d'un quart d'entre eux sont des enfants. En 2000, elle commence un reportage au Cambodge à la demande d'Handicap International, puis durant les années suivantes, elle décide d'elle-même de poursuivre cette enquête dans d'autres pays, au Mozambique, en Angola, en Afghanistan, au Kosovo,... Avec la rigueur et l'humanité qui la caractérisent, elle rassemble images et témoignages pour nous amener à découvrir et comprendre ces mutilés d'une guerre sans nom. Les paroles qu'elle recueille auprès d'eux accompagnent ses photographies et nous disent comment ils parviennent à revivre, sans bras, ou sans jambes, comment ils imaginent leur avenir avec leur infirmité. En plus de la mort, la mutilation fait partie de la stratégie ignoble de telles armes : les victimes sont fréquemment dans l'incapacité de travailler et deviennent un fardeau pour leur famille qui, souvent, vivent déjà dans des conditions misérables ; leur vie sociale est profondément perturbée et se traduit couramment par un rejet ; les faibles moyens sanitaires locaux sont monopolisés par ces accidents ;... En plus de chaque individu traumatisé et estropié pour la vie, c'est souvent tout un pays qui est pénalisé par une guerre sans fin. Ainsi que l'écrit Jane Evelyn Atwood : « Lorsque tant de gens ne peuvent pas travailler, quand la terre ne peut pas être cultivée, l'économie elle-même devient handicapée »*. Ni mièvrerie ni voyeurisme dans ce reportage, mais un regard clair et lucide sur l'un des fléaux de ce monde contemporain, un regard qui nous aide aussi à prendre conscience et à transformer notre peur de l'autre, si différent, en une saine révolte.

Annie-Laure Wanaverbecq

* *Sentinelles de l'ombre*, textes et photographies de Jane Evelyn Atwood, éd. du Seuil, 2004.

Ce livre est en vente à la Maison de la Photographie Robert Doisneau.

Jane Evelyn Atwood

Née à New York et travaillant à Paris depuis 1971, Jane Evelyn Atwood figure parmi les principaux photographes de la scène internationale. Elle acquiert son premier appareil photo en 1976 et commence à photographier un groupe de prostituées d'une rue de Paris. C'est en partie la force de ces images qui lui valut d'obtenir le premier Prix de la Fondation W. Eugene Smith en 1980 pour un autre sujet qu'elle venait d'aborder : les enfants aveugles. Elle n'avait encore jamais publié de photo.

Au cours des années suivantes, Jane Evelyn Atwood réalise plusieurs sujets choisis avec soin, parmi lesquels un reportage de dix-huit mois sur un régiment de la Légion étrangère, où elle suit les soldats à Beyrouth et au Tchad, une chronique de quatre mois et demi sur le premier malade du sida en France à se laisser photographier pour être publié dans la presse (Jane Evelyn Atwood l'a accompagné jusqu'à sa mort), et une étude de quatre ans sur les victimes de mines antipersonnel qui la conduit au Cambodge, en Angola, au Kosovo, au Mozambique et en Afghanistan, toujours avec le même regard personnel et engagé.

L'œuvre de Jane Evelyn Atwood traduit une profonde intimité avec ses sujets pendant de longues périodes. Fascinée par les gens et par la notion d'exclusion, elle a réussi à pénétrer des mondes que la plupart d'entre nous ignorent ou décident d'ignorer. Elle limite ses reportages aux sujets qui la mobilisent, consacrant à chacun le temps nécessaire - parfois plusieurs années - pour le sonder au-delà des apparences. En 1989, elle entreprend de photographier les femmes incarcérées, parvenant à avoir accès à certains des pires centres pénitentiaires et prisons du monde, y compris aux quartiers des condamnées à mort. Ce travail monumental de dix années, portant sur quarante prisons dans neuf pays d'Europe de l'Ouest et de l'Est et aux États-Unis, reste jusqu'à aujourd'hui la référence photographique déterminante sur les femmes en prison. Il a fait l'objet d'un livre publié en anglais et en français, et continue d'être exposé dans le monde entier.

Cette exploration en profondeur caractérise la démarche photographique de Jane Evelyn Atwood, mais elle a couvert aussi l'actualité, tels le tremblement de terre de Kobe en 1995, les attentats contre le World Trade Center du 11 septembre 2001 et la Convention démocrate de 2004.

Jane Evelyn Atwood qualifie sa méthode de travail d' « obsessionnelle ». Elle ne passe à un autre sujet que lorsqu'elle a le sentiment d'avoir pleinement compris celui qui l'absorbait et sa relation personnelle avec lui, et que ses images expriment cette compréhension.

Jane Evelyn Atwood est l'auteur de neuf livres. De plus, son travail figure dans de nombreux ouvrages collectifs, allant de la série *A Day in the Life* à *Pauvres de nous* de Robert Delpire (PhotoPoche Société, Actes Sud), et il a été montré dans le monde entier dans des expositions personnelles ou collectives. Elle a travaillé pour (et a publié dans) *LIFE Magazine*, *The New York Times Magazine*, *Stern*, *Géo*, *Paris Match*, *The Independent*, *Telegraph*, *Libération*, *VSD*, *Marie-Claire* et *Elle*, entre autres. Elle a également effectué des missions pour des institutions, ministères et organisations humanitaires internationales, comme Médecins sans frontières, Handicap International et Action contre la faim.

Les œuvres de Jane Evelyn Atwood sont présentes dans des collections publiques et privées et ont été récompensées par de nombreuses distinctions depuis le W. Eugene Smith Award en 1980, notamment le Grand Prix Paris Match du photojournalisme (1990), le Leica Oskar Barnack Award (1997) et un Alfred Eisenstaedt Award (1998). En 2005, Jane Evelyn Atwood s'est vue décerner le Charles Flint Kellogg Award in Arts and Letters de Bard College, rejoignant des lauréats aussi prestigieux que Edward Saïd, Isaac Bashevis Singer et E. L. Doctorow.

Expositions personnelles

- 1981 :** *In a Tradition*, International Center of Photography, New York, U.S.A.
- 1982 :** Galerie Canon, Genève. Festival international de la photographie et de l'audiovisuel, Montpellier, France.
- 1983 :** Galeries FNAC, Paris, Nice, France.
- 1984 :** Galeries FNAC, Colmar, Toulouse, Metz, France.
- 1985 :** Festival photographique, Saint-Jean-de-la-Ruelle, France.
Salon de la photo, Paris, France.
- 1986 :** Musée de la Photographie, Charleroi, Belgique.
Galerie Verneuil Saints-Pères, Paris.
- 1988 :** Villa Ghirlanda, Milan, Italie.
- 1990 :** *Documents – Rétrospective*, La Grande Halle de la Villette, Paris, France.
- 1992 :** Musée d'Orange, France.
- 1993 :** Glasgow Art Museum and Galleries at Kelvingrove, Glasgow, Écosse.
- 1994 :** *Le parc public*, Pavillon Tusquets, Parc de la Villette, Paris, France.
- 1997 :** Biennale de Turin, Italie.
- 1998 :** *Extérieur nuit*, Galerie Faits et Cause, Paris, France.
Trop de peines, La Maison de la Villette, Paris, France.
- 1999 :** *Trop de peines*, Galerie des Artistes associés, Marseille, France.
Femmes en prison, Boulogne-sur-Mer, France.
Femmes en prison, Festival photographique de Saint-Benoît, Vienne, France.
- 2000 :** *Femmes en prison*, Centre Huit, Versailles, France.
Femmes en prison, Prison de femmes de Salé, Maroc.
Femmes en prison, Maison de L' Mrini, Rabat, Maroc.
- 2001 :** *Trop de peines*, Musée de la Photographie, Charleroi, Belgique.
Trop de peines, Le Château de Cadillac, Cadillac, France.
Trop de peines, Museo civico, Bolzano, Italie.
Femmes en prison, Galerie Ecureuil, Niort, France.
Femmes en prison, Galerie Le Lieu, Lorient, France.
- 2002 :** *Trop de peines*, PhotoForum/PasquArt Museum, Bienne, Suisse.
Femmes en prison, Explorafoto 2002, Salamanque, Espagne.
Femmes en prison, Les Transphotographiques, Musée de l'Hospice Comtesse, Lille, France.
- 2003 :** *Trop de peines*, Ancien pénitencier, Sion, Suisse.
Trop de peines, Centro Portugues Fotografia, Porto, Portugal.
Femmes en prison, Rencontres cinématographiques de la Seine-Saint-Denis, Cinéma Magic, Bobigny, France.
Femmes en prison, Centre Chaplin, Mantes-la-Jolie, France.
- 2004 :** *Femmes en prison*, Festival Nicéphore, Musée du Ranquet, Clermont-Ferrand, France.
Femmes en prison, Centre Francesca Bonnemaison, Barcelone, Espagne.
- 2005 :** *Sentinelles de l'ombre*, Musée de la Photographie, Charleroi, Belgique.
Jean-Louis - Vivre et mourir du SIDA, Galerie CamàYeux, Marseille, France.
Women in Prison, Frankie G. Weems Gallery, Gaddy-Hamrick Art Building, Meredith College, Raleigh, Caroline-du-Nord, U.S.A.
Jane Evelyn Atwood, Pictures : 1975-2005, Leica Gallery, New York, U.S.A.
- 2006 :** *Jane Evelyn Atwood – Pictures : 1975 – 2005*, Galerie Albrecht, Munich, Allemagne.
Extérieur Nuit, La Ferme d'en Haut, Villeneuve d'Ascq, France.
Jean-Louis, Vivre et Mourir du SIDA, La Mairie, Saran, France.
Terres Perdues, Quai Wilson, Genève, Suisse.
Mines Antipersonnel, Photomenton 2006, Menton, France.
A Contre Coups, Maison de la Culture 93, Bobigny, France.
- 2007 :** *A Contre Coups*, Espace Griffon, Paris, France.

Livres

- 1980 :** *Nächtlicher Alltag (Daily Nightlife)*, Mahnert Lueg Verlag, Munich, Allemagne.
1981 : *Dialogues de nuit*, Éditions Jean-Jacques Pauvert/Ramsay, Paris, France.
1986 : *Légionnaires*, Éditions Hologramme, Neuilly, France.
1998 : *Extérieur nuit*, Photo Poche Société, Actes Sud, Arles, France.
2000 : *Too Much Time, Women in Prison*, Phaidon Press, Ltd, Londres, Royaume-Uni.
Trop de peines, femmes en prison, Éditions Albin Michel, Paris, France.
2004 : *Sentinelles de l'ombre*, Éditions du Seuil, Paris, France.
2006 : *A Contre Coups*, Editions Xavier Barral, Paris, France.
2008 : *Haïti en mille morceaux*, Actes Sud, Arles, France.

Prix, Bourses

- 1980 :** Prix Fondation W. Eugene Smith.
1983 : Bourse FIACRE du Ministère de la Culture, France.
1987 : Prix du World Press Photo pour *Jean-Louis – Vivre et mourir du sida*.
1988 : Bourse FIACRE du Ministère de la Culture, France.
1990 : Grand Prix Paris Match du photojournalisme, pour *Prison de femmes en URSS*.
1991 : Prix du Canon Photo Essay pour *Prison de femmes en URSS*.
1994 : Bourse Erna and Victor Hasselblad Foundation.
Ernst Haas Award, Maine Photographic Workshops, U.S.A.
1996 : Grand Prix SCAM du Portfolio.
Prix Marc Flament du Ministère de la Défense pour *Mes héros les pompiers*.
1997 : Oskar Barnack Award, Leica Camera.
1998 : Alfred Eisenstaedt Award, Columbia University / *LIFE Magazine*.
2000 : Prix Radio France Info, pour *Trop de peines, femmes en prison*.
2003 : Bourse Erna and Victor Hasselblad Foundation.
2005 : Charles Flint Kellogg Award in Arts and Letters, Bard College, New York.

Choix de collections publiques et privées

International Center of Photography, New York, U.S.A.
C.N.A.P. Centre National d'Art Contemporain, Paris, France.
Centre National d'Art et de Culture Georges Pompidou, Paris, France.
Glasgow Art Gallery and Museum, Kelvingrove, Écosse.
Centro Portugues de Fotografia, Porto, Portugal.
Musée de la Photographie, Charleroi, Belgique.
Carpenter Art Center, Harvard University, Cambridge, MA., U.S.A.
Fonds Municipal d'Art Contemporain, Ville de Gentilly, France.
Leica Camera, Paris, France.
Bibliothèque Nationale, Paris, France.
Galeries FNAC, Paris, France.
Bibliothèque Historique de la Ville de Paris, France.
The Buhl Collection, New York, U.S.A.
Barry Berg, New York, U.S.A.
Ernst Haas Memorial Collection, Portland Art Museum, Portland, ME, U.S.A.
Association Sténopé, Clermont-Ferrand, France.

Catalogue de l'exposition

Sentinelles de l'ombre



Sentinelles de l'ombre

Textes, préface et photographies
de Jane Evelyn Atwood
204 pages
édition du Seuil, Paris, 2004

en vente
à la Maison de la Photographie Robert Doisneau
au prix de 25 euros.



HANDICAP INTERNATIONAL 25 ANS DE SOLIDARITÉ ET D' ACTIONS

Naissance de l'ONG

En 1982, deux médecins sont confrontés au dénuement de milliers de réfugiés cambodgiens dans un camp de Thaïlande. Pour les victimes des mines antipersonnel, de la polio, de la malnutrition ou de la lèpre paraplégique, rien n'est prévu. Ils créent alors un premier centre d'appareillages dans ce camp de réfugiés qui abrite 6 000 personnes handicapées sur un total de 160 000 réfugiés. « Opération Handicap Internationale », qui deviendra par la suite Handicap International, vient de naître.

Une mission orientée vers les personnes handicapées

Dans plus de 60 pays, Handicap International agit et milite pour l'amélioration des conditions de vie des personnes handicapées, en tenant compte des contextes culturels et économiques du pays. L'objectif est de donner aux personnes handicapées les moyens de « Vivre Debout », en leur permettant d'accéder aux soins, au travail, aux loisirs.

Déclinaison de la mission dans les pays d'intervention

- **Santé** : formation de professionnels de santé, soutien à la création d'ateliers d'appareillage, développement de services de soins de proximité, prévention des maladies invalidantes et des accidents.
- **Insertion** : pour une meilleure accessibilité de l'environnement physique, et une pleine participation sociale des personnes grâce à l'accès à l'éducation, à l'emploi, et à la vie sociale.
- **Action anti-mines** : déminage et prévention des risques d'accidents par mines antipersonnel et autres engins de guerre non explosés, dont les bombes à sous-munitions (BASM), qui font 98% de victimes civiles.
- **Militance** : défense des droits des personnes handicapées (exemple : promotion, auprès des Etats, de la mise en œuvre de la Convention internationale relative aux droits des personnes handicapées). Soutien aux associations locales dans les pays du Sud. Lutte pour l'universalisation du traité d'Ottawa contre les mines antipersonnel et pour l'interdiction des bombes à sous-munitions (BASM) qui doit aboutir fin 2008.

Une reconnaissance nationale et internationale

- **1996** : Handicap International reçoit le **Prix et la médaille Nansen** du Haut Commissariat aux réfugiés des Nations unies.
- **1997** : Handicap International est reconnue d'utilité publique. Elle est **co-lauréate du prix Nobel de la paix pour l'interdiction des mines antipersonnel**, en tant que cofondatrice et membre du Comité de pilotage de la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL).

Plus d'informations et signer la pétition contre les BASM sur :
www.handicap-international.fr / www.sousmunitions.fr

TRAITE D'OTTAWA

En 1992, après dix ans d'intervention dans le domaine des mines antipersonnel, Handicap International crée avec cinq autres ONG la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL - International Campaign to Ban Landmines). Cinq ans plus tard, en 1997, grâce à la mobilisation exceptionnelle de la société civile, 123 pays signent, à Ottawa, une Convention sur l'interdiction de l'emploi, du stockage, de la production et du transfert des mines antipersonnel et sur leur destruction (traité d'Ottawa). Le 10 décembre 1997, le prix Nobel de la paix est décerné conjointement aux associations membres de ICBL. Ces associations sont aujourd'hui plus de 1300. La Convention entre en vigueur le 1er mars 1999 : l'interdiction des mines s'impose comme la nouvelle norme internationale.

Obligations du traité

Les États ayant adhéré au traité sont tenus de présenter leur premier rapport de transparence au Secrétariat général de l'ONU dans un délai de 180 jours (puis une fois par an) après la ratification, de détruire leurs stocks de mines dans les quatre ans et d'éliminer les mines disséminées sur leur territoire en l'espace de dix ans. Il leur incombe également de prendre les mesures de mise en œuvre nationales nécessaires pour l'application du traité, y compris des sanctions pénales.

Différence entre signature et ratification

Un Etat qui signe la Convention s'engage à mettre rapidement en œuvre une procédure législative pour lutter contre les mines. Il devient alors un pays signataire. La ratification représente le démarrage effectif du processus législatif, qui va permettre la mise en œuvre des mesures concrètes (destruction des stocks, interdiction légale de produire, vendre ou stocker...). On parle alors d'États parties.

Décembre 1997 :

- 123 pays signataires du Traité d'interdiction des mines.

Février 2004 :

- 150 pays signataires du Traité d'interdiction des mines dont 141 États parties.
- 44 pays non signataires (dont les États-Unis, la Chine, la Russie, l'Inde, le Pakistan, la Corée du Nord, Israël, l'Iran, l'Égypte, l'Arménie).

Au 26 mars 2008 :

- 158 Etats signataires du Traité d'interdiction des mines (156 Etats parties et 2 Etats ayant signé mais pas ratifié le Traité d'interdiction des mines, lles Marshall et la Pologne).
- 38 pays non signataires du Traité d'interdiction des mines : Arabie saoudite, Arménie, Azerbaïdjan, Bahreïn, Chine, Corée du Nord, Corée du Sud, Cuba, Égypte, Émirats arabes unis, États-Unis, Finlande, Géorgie, Inde, Iran, Israël, Kazakhstan, Kirghizistan, Kosovo, Laos, Liban, Libye, Maroc, Micronésie, Mongolie, Myanmar (Birmanie), Népal, Oman, Ouzbékistan, Pakistan, Russie, Singapour, Somalie, Sri Lanka, Syrie, Tonga, Tuvalu, Vietnam.

Stockage et destruction (au 26 mars 2008)

On estime à 176 millions, le nombre de mines antipersonnel encore stockées dans les arsenaux de 46 pays. Plus de 160 millions sont détenus par les pays non-signataires : Chine (110 millions), Russie (26,5 millions), États-Unis (10,4 millions), Pakistan (6 millions), Inde (4-5 millions).

81 États parties ont achevé la destruction de leur stock de mines.

9 Etats parties au Traité ont encore plus de 14 millions de mines en stock à détruire.

Tirages de presse

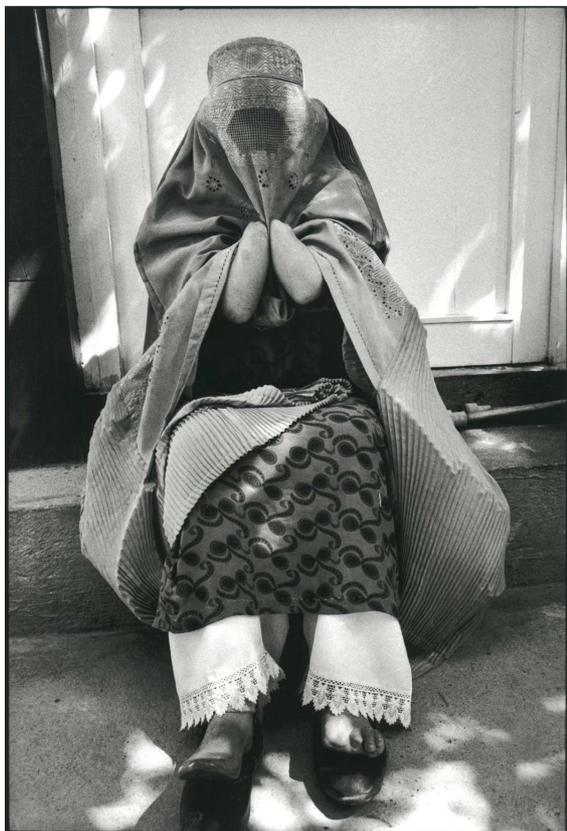
Photographies libres de droits réservées strictement à la promotion de l'exposition de **Jane Evelyn Atwood**, *Sentinelles de l'ombre* du 15 mai au 3 août 2008 à la Maison de la Photographie Robert Doisneau.

Les demandes se feront par téléphone au 01 55 01 04 86 ou par e-mail :

maisondelaphotographie@agglo-valdebievre.fr ou r.pareja@agglo-valdebievre.fr

Les mentions jointes aux photographies sont obligatoires : copyright, auteur, légende. Toutes modifications de l'image et toutes autres utilisations sont interdites.

Le choix est limité à 2 visuels par support de presse.



© Jane Evelyn Atwood

Zainab, 32 ans, une jambe, pas de mains, après l'explosion d'une mine alors qu'elle rangeait ses vêtements : des talibans avaient occupé sa maison, puis dissimulé des mines dans les vêtements qu'ils avaient jetés au sol.

Centre orthopédique du CICR, Kaboul, Afghanistan, juillet 2003



© Jane Evelyn Atwood

Violeta Dukaj, 30 ans, démineuse de Danish Church Aid, met sa prothèse high-tech danoise. Elle a sauté sur une mine dans la zone où sa propre équipe déminait. Chez elle, Deçan, Kosovo, juillet 2002



© Jane Evelyn Atwood

Moules de jambes en plâtre pour la fabrication de prothèses. Centre orthopédique, Maputo, Mozambique, novembre 2001

Tirages de presse

Photographies libres de droits réservées strictement à la promotion de l'exposition de **Jane Evelyn Atwood**, *Sentinelles de l'ombre* du 15 mai au 3 août 2008 à la Maison de la Photographie Robert Doisneau.

Les demandes se feront par téléphone au 01 55 01 04 86 ou par e-mail :

maisondelaphotographie@agglo-valdebievre.fr ou r.pareja@agglo-valdebievre.fr

Les mentions jointes aux photographies sont obligatoires : copyright, auteur, légende. Toutes modifications de l'image et toutes autres utilisations sont interdites.

Le choix est limité à 2 visuels par support de presse.



© Jane Evelyn Atwood

Egzon Myftari, 6 ans, a perdu un bras quand une grenade a été lancée dans la fenêtre de sa maison. Sa sœur, son frère et son père ont été tués, ainsi que cinq autres membres de sa famille. Sa cousine a perdu une jambe. Kqiq Vogël, Mitrovica, Kosovo, juillet 2002.



© Jane Evelyn Atwood

Soza tient une prothèse qu'il a taillée dans un tronc d'arbre pour sa femme. District de Caia, province de Sofala, Mozambique, novembre 2001



© Jane Evelyn Atwood

Femmes amputées à la suite d'accidents causés par des mines, vivant dans un camp pour personnes âgées et handicapées. Camp de Largo Cangalo, faubourgs de Kuito, Bié, Angola, novembre 2002

Vernissage le jeudi 15 mai 2008 à partir de 19h

avec la participation de Son et Image
qui proposera une projection de films documentaires

Contact Presse :

Robert Pareja, relations publiques
Nouveau numéro de téléphone : 01 55 01 04 85
fax : 01 47 40 82 06

e-mail :
maisondelaphotographie@agglo-valdebievre.fr
r.pareja@agglo-valdebievre.fr

Annie-Laure Wanaverbecq, directrice artistique
Nouveau numéro de téléphone : 01 55 01 04 86
fax : 01 47 40 82 06

e-mail :
maisondelaphotographie@agglo-valdebievre.fr

Contact visites de groupes et scolaires :

Mathilde Kiener, médiation culturelle
Nouveau numéro de téléphone : 01 55 01 04 84
fax : 01 47 40 82 06

e-mail :
maisondelaphotographie@agglo-valdebievre.fr
m.kiener@agglo-valdebievre.fr

Informations pratiques :

Maison de la Photographie Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Leclerc, 94250 Gentilly

tél : 01 55 01 04 86 - site : [http : // www.agglo-valdebievre.fr](http://www.agglo-valdebievre.fr)



Ouverture :

mercredi et vendredi de 12h à 19h
samedi et dimanche de 14h à 19h
fermée les jours fériés
Groupes et visites scolaires, sur rendez-vous

Participation aux frais :

1,50 euro,
gratuit pour les moins de 18 ans et sur invitation

Accès :

RER B, station Gentilly

Bus n°57, (Porte de Bagnolet – Arcueil/Laplace), arrêt Division Leclerc.

n°125, (Porte d'Orléans – Maisons-Alfort), arrêt Mairie de Gentilly.

n°184, (Porte d'Italie – L'Haÿ-les-Roses), arrêt Mairie de Gentilly.

Périphérique, sortie Porte de Gentilly